

Sur les traces du Trickster

HTC 2026-2027

Question d'Architecture
HTC - Module 01
ARCH-P7125
Faculté d'architecture
La Cambre Horta (ULB)
2026-2027 – Q1

Histoire Théorie Critique

Sur les traces du Trickster *Tours, ruses et débordements de l'espace*

*Avec toujours des faitiches,
des sorcières & des croyances,
des pratiques hybrides & des productions syncrétiques,
des objets-critiques,
des objets-fées & des objets-faits...*

Þetta er Lobe laus
þegar þan med netid
sitt þa afersöbbitu
þæt hanu so sem soig
i XLVI. dæme þa
nigun Eþru þæt ma
lesa þ var sem vill



Dans un monde traversé par des crises systémiques — écologiques, sociales, politiques, épistémologiques — les discours dominants peinent à offrir des prises sensibles et situées. L'architecture, comme d'autres disciplines, est souvent convoquée dans des registres normatifs, techniques, gestionnaires, où l'urgence appelle des solutions, des protocoles, des innovations. Mais à côté de ces voix audibles, d'autres formes persistent : fragiles, subversives, contradictoires, souvent informelles ou impures.

C'est dans ce contexte que l'invitation du séminaire HTC prend sens. Elle propose de s'intéresser à des architectures, des situations et des objets qui échappent aux catégories établies. Le *trickster* se glisse entre ces catégories, contourne là où d'autres affrontent, agit là où personne ne regarde. Ce n'est pas un rebelle : c'est un passeur. Si le *trickster* n'a pas de chez-lui, les espaces, parfois, lui ressemblent : ils portent plus qu'on ne leur a confié, ils font plus que ce qu'on leur a demandé, ils sont traversés de forces que ni leurs auteurs ni leurs usagers ne maîtrisent tout à fait. Le séminaire HTC invite à entrer dans ces espaces-là : à suivre leurs excès, leurs silences, leurs ruses. Regardons-les. Demandons-nous quels tours ils nous jouent.

La figure du *trickster* est d'abord une figure de seuil. Dans les récits mythologiques de cultures très diverses (le Coyote des peuples amérindiens du Sud-Ouest, Hermès dans la tradition grecque, Eshu dans les cosmologies yoruba, Anansi dans les diasporas africaines, ...), il opère aux marges des catégories établies, dans les entre-deux où les règles perdent de leur fermeté. Lewis Hyde, dans *Trickster Makes This World* (1998), a proposé d'en faire une figure de la pensée créatrice et subversive : il n'est pas un transgresseur frontal, plutôt un habile navigateur des failles.

Prudemment, la figure du *trickster* pourrait nous offrir une lentille utile pour observer certaines pratiques et productions spatiales contemporaines. Pas pour les nommer « *tricksters* », non, mais pour s'interroger sur ce qu'elles font là où on ne les attendait pas, sur ce qu'elles déjouent sans affronter frontalement. Donna Haraway, dans *Situated Knowledges* (1988), avait déjà mobilisé le Coyote comme figure épistémologique : pas comme un héros, mais comme une posture. Celle « qui abandonne la maîtrise tout en continuant à chercher ». Et c'est peut-être justement ici que le *trickster* peut nous aider à regarder les choses.

C'est qu'il s'agit de ne pas présupposer que les espaces *soient* « *tricksters* ». Il nous faut nous poser la question, nous interroger sur ce que cette figure peut rendre visible, peut nous aider à voir. Des espaces qui promettent et démentent simultanément leurs promesses ; ceux qui, peut-être, produisent aussi ce qu'ils voulaient contenir ; qui, peut-être, abritent aussi ce qu'ils prétendaient exclure. Des espaces qui opèrent, en somme, comme des agents équivoques : ni simplement fonctionnels, ni purement symboliques, mais agissants dans des registres multiples et parfois contradictoires.

Ce séminaire s'inscrit dans le prolongement des quadrimestres précédents, en proposant d'explicitement se concentrer sur ce qu'un espace *fait*. Ce glissement suppose de regarder l'architecture non plus comme un objet à décrire ou à interpréter, mais comme un agencement actif, traversé de forces, de tensions, d'intentions et de leurs démentis. Il ne s'agit pas de partir à la recherche d'une architecture qui serait, par nature ou par intention, *trickster*. Il s'agit plutôt de faire l'hypothèse qu'il y a potentiellement un *trickster* là où on ne l'attend pas : dans des espaces construits, aménagés, habités ou abandonnés. Quelque chose qui se dérobe, qui excède, qui joue, qui n'attend pas d'être nommé pour *agir*. Et c'est peut-être là que commence l'enquête.

Le *trickster*, parce qu'il appartient à tout le monde et à personne, parce qu'il ne se laisse pas fixer dans une discipline ni dans une culture, permet peut-être d'ouvrir le champ de l'enquête spatiale à des objets, des pratiques et des sensibilités que d'autres cadres laisseraient peut-être fermés. Il offre aux étudiant·es une permission : celle de s'intéresser à ce qui déborde et à ce qui résiste ; mais aussi une exigence : celle de rendre compte rigoureusement de ce débordement, de le situer, de le décrire, de l'analyser. Chercher le *trickster* dans un espace, c'est apprendre à regarder l'architecture avec une méfiance douce pour les certitudes — et une attention aiguisée pour ce qui les déjoue.

Ces espaces et pratiques que nous vous invitons à chercher, explorer, analyser, critiquer ne sont pas des résidus du passé, des élucubrations contemporaines ou des curiosités irrationnelles ; elles sont des ressources pour penser autrement notre contemporanéité, à partir d'histoires oubliées, de pratiques invisibles, de croyances reculées. Elles nous invitent à reconnaître que l'architecture n'est pas seulement affaire de composition, de structure, de programme, de forme ou de style.

Dans cette perspective, enquêter sur ces espaces et ces pratiques, c'est aussi interroger les régimes de visibilité et d'invisibilité qui traversent l'histoire et la culture architecturales. C'est reconnaître que certaines pratiques ont été marginalisées, oubliées, disqualifiées — parce qu'elles ne correspondaient pas aux normes du progrès, de la rationalité, de la modernité, parce qu'elles ne s'intégraient pas dans la logique canonique (voire monolithique) de l'Histoire de l'Architecture. Et c'est proposer de les réintégrer, non comme anecdotes, mais comme formes de savoir, comme gestes de résistance, comme possibilités de réinvention.

Ce projet de recherche à mener ensemble ne cherche pas à produire des vérités universelles. Il ouvre un espace d'enquête collective, spéculative, située. Une invitation à penser l'architecture en élargissant le champ des possibles, pour accueillir l'étrange, le fragile, le non-nommé. Et peut-être, pour réenchanter nos pratiques, nos regards, nos manières d'habiter le monde.

Aussi, s'intéresser à ces espaces et ces pratiques dans le champ de la culture architecturale au XXI^e siècle nous semble une démarche précieuse pour plusieurs raisons, à la fois intellectuelles, sociales et politiques. D'abord, cela permet de décentrer le regard. L'histoire de l'architecture a longtemps privilégié les formes monumentales, les styles dominants, les récits occidentaux. Explorer les espaces *tricksters* ouvre la voie à une lecture plurielle des cultures spatiales, en intégrant des voix souvent marginalisées. Cela enrichit la compréhension de l'architecture comme expérience vécue, et non seulement comme objet exclusivement formel.

Enfin, à l'immensité vague de ces pratiques et productions répond le caractère délibérément flou de notre invitation. Avec celle-ci, nous vous proposons d'entamer une enquête collective ouvrant la voie à de « nouvelles » lectures et compréhensions de l'architecture, à la recherche de pratiques invisibilisées, discriminées, impures, étranges, inqualifiables. En somme, cette exploration est une manière de complexifier notre regard sur l'espace et ses pratiques, et de réinscrire l'architecture dans la diversité des mondes vécus.

Objectifs pédagogiques

Le projet pédagogique HTC entend apporter aux étudiant·es une contribution réflexive et critique dans le cadre de leur cursus et de leur formation en histoire, en théorie et critique architecturales. Plus spécifiquement, il entend s'attacher au développement, chez les étudiant·es, d'une attitude réflexive enrichissant leurs approches de la pratique et de la théorie de l'architecture, informée par une culture architecturale ancrée dans l'histoire contemporaine de l'architecture.

Cet objectif se décline par le biais d'une attention portée à deux conditions spécifiques de cette culture :

- les histoires et théories de l'architecture de la seconde moitié du XX^e et du début du XXI^e siècles ;
- le territoire architectural et culturel belge de ces 4 dernières décennies.

Cet enseignement est construit autour d'un séminaire thématique dont le thème de ce quadrimestre est décrit ci-avant. Il définit le cadre pédagogique de recherches individuelles ou collectives menées sur l'ensemble de la période. Il est accompagné de quelques enseignements et activités plus spécifiques à propos de

- l'histoire contemporaine de l'architecture en Belgique (depuis 1983) ;
- l'écriture sur l'architecture ;
- l'actualité architecturale.

Cet ensemble pédagogique entend ainsi

- conforter les connaissances des étudiant·es en matière d'histoire et de théorie contemporaines de l'architecture ;
- conforter les connaissances des étudiant·es en matière de culture architecturale belge ;
- offrir un cadre pédagogique propice à l'apprentissage de l'écriture sur l'architecture ;
- plus fondamentalement, ouvrir les étudiant·es à l'apprentissage de l'architecture dans ses multiples dimensions, envisagée à la lumière des humanités architecturales ;
- ouvrir les étudiant·es aux recherches épistémologiques liées à la constitution de savoirs renouvelés sur l'architecture, à travers les outils de réflexivité que sont les approches diachroniques et historiques de la discipline ;
- soutenir les étudiant·es dans leur capacité à développer un regard critique et théorique face à la production architecturale à laquelle ils et elles sont (et seront) quotidiennement confronté·es.

Contenu

L'enseignement de l'U.E. est proposé sous la forme d'un séminaire de recherche associé à quelques moments pédagogiques et enseignements distincts.

A chacun des enseignements correspondent des objectifs et contenus spécifiques :

- SEMINAIRE

(Vincent Brunetta, Alexis Tribel, (Jean-Didier Bergilez))

Élément structurant de cette Question d'Architecture, le séminaire entend colorer l'approche de cette culture architecturale avec une thématique spécifique, renouvelée annuellement. Structuré autour de recherches individuelles et/ou collectives, le séminaire invite les étudiant·es à présenter, discuter, débattre collectivement leurs sujets de recherche en vue de produire, en fin de quadrimestre, des articles à la hauteur des ambitions de la problématique proposée.

- ATELIER D' ECRITURE

(Alexis Tribel)

De courts et intenses ateliers d'écriture ponctuent le quadrimestre. Animés par Alexis Tribel, ces ateliers invitent les étudiant·es à explorer et expérimenter collectivement une multitude de techniques d'écriture.

- ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN BELGIQUE / DE 1983 A NOS JOURS (I) (Vincent Brunetta)

Le cours a pour ambitions d'introduire les étudiant·es aux spécificités de l'architecture contemporaine en Belgique, de donner à comprendre la pluralité des approches architecturales récentes dans notre pays, et enfin de les aider à se positionner consciemment dans ce champ. Après un exposé général quoique non exhaustif de la production architecturale de ces 40 dernières années, le cours propose une analyse plus approfondie des productions architecturales considérées comme marquantes. Il s'intéresse également aux divers enjeux rencontrés par les architectes, au rôle joué par les critiques, les curateurs et les institutions (culturelles et académiques).

- ACTUALITES

(collectif)

Parallèlement aux cours et interventions en faculté, HTC porte également un regard sur l'actualité architecturale et ses manifestations (expositions, colloques, conférences, publications,...). En fonction de celle-ci, des visites, conférences, rencontres seront organisées au fil du quadrimestre.

Évaluations

Le travail des étudiant-es sera évalué sur la base d'un article de recherche original, développé tout au long du quadrimestre. L'évaluation portera à la fois sur la qualité du processus de recherche et sur la rigueur de sa restitution écrite. L'objectif est de produire une contribution personnelle et critique à la thématique commune du séminaire, en explorant des architectures, objets, pratiques, événements ou figures souvent marginalisées ou invisibilisées dans le champ canonique de l'histoire de l'architecture.

Critères d'appréciation :

- (1) Pertinence et originalité du sujet : capacité à identifier un objet de recherche singulier, en lien avec la thématique générale, et à formuler une problématique claire ;
- (2) Approche critique et théorique : aptitude à mobiliser des outils conceptuels pour analyser le sujet, à croiser les sources et à construire une lecture personnelle et argumentée ;
- (3) Engagement dans le séminaire : participation active aux discussions collectives, capacité à enrichir le débat et à faire évoluer sa propre recherche au contact des autres ;
- (4) Qualité du travail d'enquête : richesse des sources mobilisées (textes, archives, iconographies, entretiens, etc.), et capacité à en tirer des éléments significatifs ;
- (5) Rigueur de la rédaction : clarté de l'écriture, structuration du propos, qualité du style, soin apporté à la mise en forme, aux références bibliographiques et aux illustrations.

Deux modes d'évaluation sont prévus :

- (1) Évaluation continue portant sur le travail fourni par l'étudiant-e et sa présence active et engagée durant les cours, les activités et le séminaire (avec remises et présentations intermédiaires de l'état d'avancement de la recherche personnelle et/ou de groupe suivant le programme présenté en début de quadrimestre) (40%) ;
- (2) Évaluation finale de l'article rendant compte des résultats de la recherche en fin de période (60%).

Transversalités

HTC entend apporter une attention particulière aux collaborations avec d'autres équipes pédagogiques dans le cadre de l'enseignement du projet, en particulier avec l'atelier *Pratiques Critiques*.

Cette collaboration étroite permet aux étudiant·es qui participent à ces deux enseignements d'approfondir leurs connaissances, approches et savoirs eu égard aux spécificités pédagogiques qui distinguent l'atelier et les questions d'architecture. Plus largement, HTC et PC proposent des thématiques de projet et de recherche pouvant être alimentées par certains axes de recherche développés (ou à investiguer) au sein du laboratoire *hortence*.

HTC se veut également chambre d'écho de l'actualité culturelle architecturale et se fera le relai des expositions, conférences, rencontres, débats, publications qui égrènent toute année académique, en résonance avec les sujets portés par les étudiant·es.

Bibliographie

Quand il s'agit d'envisager une bibliographie initiale de référence, architecture, *trickster* et bibliographie forment un étrange trio. Raison pour laquelle une bibliographie collective élaborée en fonction des sujets de recherche envisagés par les groupes d'étudiant·es sera constituée au fil du quadrimestre.

Contacts

Vincent.Brunetta@ulb.be

Alexis.Tribel@ulb.be

Jean-Didier.Bergilez@ulb.be

LATITUDE

NORTH

EQUATOR

SOUTH POLE

EQUINOX

EAST

ZENITH

LONGITUDE

TORRID ZONE

MERIDIAN

WEST

NORTH POLE

NADIR

.. .. .

Scale of Miles.

OCEAN-CHART.

Espaces Tricksters

*Ce que l'architecture fait
dans notre dos*